

Physe élancée - <i>Aplexa hypnorum</i>		
Groupe	Mollusque (Gastéropodes)	9-15 mm (coquille)
Description	Sa coquille, formée de 4 à 6 spirales peu convexes, est très semblable à d'autres mollusques comme la Physse voyageuse (<i>Physella acuta</i>), espèce apparentée beaucoup plus commune. La Physse élancée consomme des microalgues et des débris organiques, qu'elle broute sur les objets immergés, mais elle doit remonter à la surface pour respirer.	
Habitats	Végétation des étangs et fossés très peu profonds, pièces d'eau même temporaires (mares, ornières, étangs et cours d'eau lents).	
Répartition	Rarement témoignée en Pays de la Loire, les mentions les plus récentes sont, dans la région, principalement situées dans des argilières, ce qui en fait un enjeu notable pour ces sites	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/64069 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/64069	

Azolle fausse fougère - <i>Azolla filiculoides</i>		
Groupe	Flore inférieure (Fougères)	2-5 cm
Description	Cette petite plante est apparentée aux fougères. Elle se développe à la surface de l'eau, en suspension, à la manière des lentilles d'eau. Son feuillage écaillé prend fréquemment une teinte rouge en plein soleil, notamment à l'automne. Les feuilles disparaissent ensuite et la plante hiverne sous forme de fruits.	
Habitats	L'Azolle fausse fougère colonise rapidement de nombreuses zones humides, emportée par le courant ou par les oiseaux aquatiques. Chaque pied de l'Azolle fausse fougère peut se reproduire de manière asexuée en se scindant en deux, ce qui lui confère un taux de croissance exponentiel. Elle peut alors proliférer, en particulier dans les pièces d'eau calmes, chaudes et riches en minéraux. Les bassins de décantation et autres pièces d'eau des carrières peuvent être colonisés par l'espèce.	
Répartition	D'origine tropicale, elle devient aujourd'hui envahissante en France, notamment à la faveur du réchauffement climatique. On la cultive aussi dans certains pays comme engrais vert pour des cultures inondées (rizières notamment).	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/85469 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/85469	

Bembex à rostre - <i>Bembix rostrata</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Hyménoptères)	15-25 mm
Description	Il existe une multitude d'espèces de guêpes fouisseuses. Le Bembex à rostre est l'une des plus grosses. C'est un pollinisateur, mais aussi un chasseur, qui dépose son couvain dans un terrier creusé dans le sable et garni d'insectes qu'il a capturé et tué, dans le but d'alimenter sa future larve. Le terrier peut atteindre 20 cm de profondeur. Les Bembex se regroupent pour mettre à profit les sites propices (terrains meubles peu végétalisés).	
Habitats	En carrière de sable, les surfaces plus ou moins inclinées et sableuses créées lors des actions de décapage ou d'extraction sont souvent colonisées par des populations de cette espèce.	
Répartition	Le Bembex à rostre peut se rencontrer en Pays de la Loire dans de nombreuses carrières de roches meubles. En milieu naturel, il est surtout présent en vallée de la Loire mais reste une espèce peu témoignée (peu commune).	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/236349?lg=fr Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/236349	

Blackstonie perfoliée - <i>Blackstonia perfoliata</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure	20-60 cm
Description	La Blackstonie perfoliée est une plante de la famille des Gentianes (Gentianacées), ses feuilles opposées et soudées semblent transpercées par la tige, d'où son nom. Elles sont vert bleuté. Ses fleurs sont jaune vif et très régulières.	
Habitats	Elle affectionne les sols calcaires, mais n'est pas spécialisée. Elle pousse dans les terrains à hygrométrie variable, typiquement des parcelles marneuses gorgées d'eau l'hiver, mais séchantes en été. Certaines carrières alliant ces conditions sont colonisées par l'espèce.	
Répartition	La Blackstonie perfoliée est commune dans la moitié est du Maine-et-Loire, on la trouve aussi abondamment au nord-est des Pays de la Loire ainsi que sur le littoral.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/86087?lg=fr Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/86087	

Caloptène d'Italie - <i>Calliptamus italicus</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Orthoptères)	15-23 mm (mâle) 23-34 mm (femelle)
Description	Le Criquet italien, ou Caloptène d'Italie, est un orthoptère aux ailes rouges de taille moyenne, facile à confondre notamment avec le Caloptène barbare (<i>Calliptamus barbarus</i>) qui peut fréquenter les mêmes milieux. La coloration générale est faite de motifs bruns et marron, mais les tibias des pattes postérieures sont rouge vif. Ses ailes sont teintées de rouge.	
Habitats	On le retrouve presque systématiquement dans les carrières de roche dure, sur des secteurs de pelouses et d'affleurements rocheux. Les périodes estivales caniculaires lui sont favorables, et peuvent même donner lieu à une surabondance de l'espèce sur certains sites.	
Répartition	Il s'agit typiquement d'un insecte thermophile, appréciant une large gamme d'habitats, globalement tous ceux présentant des conditions où seule une végétation de pelouse rase peut s'implanter. Ainsi, en Pays de la Loire, il se cantonne aux milieux chauds et secs.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/66268 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/66268	

Chara globuleuse - <i>Chara globularis</i>		
Groupe	Groupe : Flore inférieure	60 cm maximum
Description	L'identification des characées, groupe d'espèces associé aux « algues » évoluées, nécessite un examen approfondi. La « Chara globuleuse » est une plante aquatique grêle, à « feuilles » organisées en verticilles et rameaux filiformes, plus ou moins (voire pas du tout) enracinée dans le substrat. Elle forme des herbiers parfois vastes qui sont considérés comme d'« intérêt patrimonial » à l'échelle européenne. Ces herbiers sont également importants, car ils servent d'habitats pour la faune (libellules, coléoptères et punaises aquatiques, amphibiens, zone de frayère pour les poissons, etc.).	
Habitats	La Chara globuleuse est moins exigeante que nombre d'espèces de son genre quant aux eaux qu'elle fréquente, mais présente une préférence pour les eaux peu profondes claires, permanentes ou temporaires, dont la richesse en nutriments est très variable (les eaux pauvres sont appréciées).	
Répartition	Les characées sont globalement des plantes indicatrices d'eaux saines, mais la Chara globuleuse, du fait de son écologie non stricte, demeure l'une des espèces les plus communes. Près d'une carrière sur deux en Pays de la Loire héberge des characées.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/73558 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/73558	

Cicindèle hybride – <i>Cicindela hybrida</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Coléoptères)	11-14 mm
Description	Cet insecte est remarquable. Il est doté d'une tête volumineuse surmontée de grands yeux qui lui permettent de repérer des proies sur le sol : c'est de fait un prédateur rapide, qui pourchasse d'autres insectes pour les consommer. Ses longues pattes fines lui confèrent une rapidité étonnante, et sa capture, indispensable à une bonne identification, est souvent difficile. Ses mandibules sont grandes et acérées. Les élytres et le thorax de la Cicindèle hybride sont iridescents, et arborent des reflets métalliques flamboyants.	
Habitats	Les Cicindèles sont indicatrices d'un bon état écologique des milieux qu'elles fréquentent. On peut les trouver en sablière, notamment aux abords des points d'eau, sur des surfaces sableuses très peu végétalisées. Les grèves de Loire et les dunes de sable sont aussi très utilisées par l'espèce.	
Répartition	La Cicindèle hybride est assez peu commune en Pays de la Loire. Le littoral, la vallée de la Loire et quelques sablières (ou autres milieux perturbés propices) sont fréquentés par l'espèce.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/8326?lg=en Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/8326	

Pompilidae - <i>Cryptocheilus fabricii</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Hyménoptères)	9 mm
Description	Les Pompilidae sont une famille d'Hyménoptères prédateurs, qui s'attaquent en particulier aux araignées. Ces dernières sont chassées, paralysées d'une piqure, et trainées jusqu'à un terrier (ou autre cache) où le Pompile viendra pondre un œuf avant de sceller l'entrée. La larve se développe en dévorant l'araignée. Cette espèce de taille moyenne est ornée de cinq taches blanches sur son abdomen et son thorax est de couleur rouge.	
Habitats	<i>Cryptocheilus fabricii</i> recherche des terrains dégagés relativement secs, où elle peut chasser les araignées à découvert et creuser des terriers pour y enfouir sa progéniture. On la retrouve, pour cette raison, dans certaines carrières de sable.	
Répartition	Cette espèce est rare en Pays de la Loire avec moins de 50 observations. Elle est relativement plus commune dans le sud de la France.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/236641?lg=fr Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/236641	

Crapaud Calamite – <i>Epidalea calamita</i>		
Groupe	Groupe : Amphibien (Anoures)	4-7 cm (mâle) 5-8 cm (femelle)
Description	Assez proche du très commun Crapaud épineux, le Crapaud calamite s'en distingue par une taille légèrement inférieure, une ligne dorsale vert clair et un aspect plus ramassé. Ses membres courts ne lui permettent pas de sauter, mais il peut en revanche courir sur le sol.	
Habitats	La présence de ce crapaud est induite par divers facteurs et notamment une végétation herbacée riche en proies (invertébrés) et un sol meuble permettant de s'enfouir (sable, terre aérée, galets, etc.). Il se reproduit au printemps dans des eaux peu profondes souvent temporaires. À ce titre, il présente de belles populations dans certaines sablières des Pays de la Loire où il trouve des habitats favorables.	
Répartition	C'est un amphibien est présent dans tous les départements en France, mais rare (voire très rare) dans nombre d'entre eux. En Pays de la Loire, c'est sur le littoral, à l'est du Maine-et-Loire et aux marges du Massif armoricain qu'on trouve les plus grandes populations.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/459628/tab/fiche Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/459628	

Hélianthème des Apennins - <i>Helianthemum apenninum</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure	15-50 cm
Description	L'Hélianthème des Apennins est un sous-arbrisseau aux feuilles étroites et aux tiges velues. Ses fleurs blanches de grande taille le rendent très visible d'avril à juillet sur les coteaux et les pentes pierreuses.	
Habitats	Cette plante pousse dans les pelouses et les prés maigres rocailleux. Elle est thermophile et xérophile (recherchant la chaleur et supportant la sécheresse). Quelques carrières de roche de Maine-et-Loire hébergent des stations d'Hélianthème des Apennins en Pays de la Loire.	
Répartition	C'est une espèce commune dans le sud-est de la France, mais sa répartition est plutôt sporadique dans la région.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/100896 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/100896	

Herniaire glabre – <i>Herniaria glabra</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure	10-40 cm
Description	La discrète Herniaire glabre est une petite plante connue autrefois pour ses vertus médicinales. Ses tiges poussent couchées sur les sols sablonneux et porte de minuscules feuilles à face glabre (ou très faiblement ciliées). Ses fleurs verdâtres, extrêmement discrètes, sont insérées à la base des feuilles par groupes denses.	
Habitats	Cette espèce pousse au ras des sols sablonneux où elle est caractérisée de « pionnière ». Plus largement, les carrières sont le lieu de développement de nombreuses espèces animales ou végétales qui évoluent dans des milieux « neufs » autrefois créés par des perturbations naturelles (crues, éboulements, feu...) mais aujourd'hui moins présentes, remplacées par les aménagements humains réalisés. L'Herniaire y trouve des sols remaniés en permanence, ce qui lui permet de s'implanter.	
Répartition	L'Herniaire glabre est une plante commune en France. Néanmoins dans le Massif armoricain, les populations sont plus distantes ; elle se cantonne à la vallée de la Loire mis à part quelques carrières et autres milieux anthropiques, et aux marges du Massif armoricain.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/101411?lg=fr Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/101411	

Flambé – <i>Iphiclides podalirius</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Lépidoptères)	57-64 mm (envergure)
Description	Le Flambé est un grand papillon de jour, qui présente une coloration jaune clair largement zébrée de noir, ainsi qu'une tache orange à centre bleue sur la partie postérieure des ailes inférieures. Il porte deux longues queues (excroissances longilignes des ailes). Sa chenille est verte pomme, massive et possède une ligne latérale fine et très claire.	
Habitats	C'est un Papillon qui affectionne les zones de fourrés arbustifs et buissonnants. Sa chenille se nourrit en effet très majoritairement de prunelliers, etc. Thermophile et doté de bonnes capacités de déplacements, le Flambé remonte vers le Nord et Nord-Ouest de la France avec le réchauffement climatique.	
Répartition	C'est un papillon assez commun dans toute la France à l'exception des départements les plus au nord où il n'est observé que de façon sporadique.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/54475 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/54475	

Miroir de Vénus – <i>Legousia speculum-veneris</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure	15-20 cm
Description	Cette superbe plante possède des fleurs violettes à pétales en étoiles et à pistil blanc pur. Ses feuilles sont vert mat, gaufrées, et ses tiges sont poilues.	
Habitats	C'est une plante que l'on qualifie de messicole (en rapport avec la moisson), puisqu'on la trouve principalement dans les cultures de céréale conduites de façon extensives. Secondairement, on retrouve l'espèce dans certaines sablières où elle trouve des milieux de substitution favorables à son développement.	
Répartition	Le Miroir de Vénus est une plante peu commune en Pays-de-la-Loire. On trouve de bonnes populations uniquement dans l'Est du Maine-et-Loire, et l'espèce est plutôt rare ailleurs. De plus, elle est en régression (comme bon nombre de plantes messicoles), principalement du fait de l'intensification des pratiques agricoles.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/105410 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/105410	

Limoselle aquatique – <i>Limosella aquatica</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure	5-20 cm
Description	La Limoselle aquatique est une petite plante à la floraison discrète se propageant par stolons sur les sols humides et vaseux. Ses feuilles sont oblongues lancéolées (très allongées) et ses fleurs blanchâtres sont très petites.	
Habitats	Elle est principalement connue sur les rives des plans d'eau et au sein de grandes zones humides où elle apparaît à la faveur de la baisse du niveau des eaux. On peut aussi la trouver dans des zones exondées, en sablières et argilières, où elle trouve des milieux de substitution.	
Répartition	Cette plante est surtout présente dans les 2/3 Nord de la France où elle est protégée dans certaines régions. En Pays de la Loire, elle est surtout trouvée en vallée de la Loire et en périphérie de belles pièces d'eau.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/106128?lg=fr Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/106128	

Cotonnière naine – <i>Logfia minima</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure	10-15 cm
Description	Cette petite plante porte bien son nom. Elle est en effet entièrement recouverte d'un duvet épais et blanchâtre. Ses feuilles sont de petite taille, pointues et appliquées le long de sa tige, surtout si le climat est sec. Ses fleurs sont groupées au sommet des tiges, les pétales sont peu visibles.	
Habitats	On trouve la Cotonnière naine dans des terrains acides et secs, même si le sol est très superficiel. C'est l'une des espèces caractéristiques de pelouses rases thermophiles, que l'on va observer dans les carrières.	
Répartition	La Cotonnière naine est présente dans toute la France mais avec une abondance très variable. En Pays de la Loire elle est largement répartie dans tous les départements, mais sa présence est hétérogène, elle manque dans certains secteurs de Vendée ou de Mayenne par exemple.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/106451 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/106451	

Hépatique des fontaines – <i>Marchantia polymorpha</i>		
Groupe	Groupe : Flore inférieure	1-5 cm
Description	L'Hépatique des fontaines est une plante qui pousse en compagnie des mousses, plaquée contre le sol ou un autre support. Ses « feuilles » sont appelées des thalles. Elles possèdent des bords ondulés et irréguliers. Sur leur surface se forment de petites corbeilles à propagules, qui contiennent des fragments reproducteurs de la plante (comparables à des boutures) et lui permettent de se reproduire de façon asexuée. Mais l'Hépatique produit aussi, en bonne condition, des inflorescences semblables à de minuscules palmiers qui diffusent des gamètes mâles ou femelles.	
Habitats	L'Hépatique des fontaines se développe à proximité de l'eau (ou du moins en atmosphère humide), à l'ombre, sur toute surface qui lui permette de se fixer correctement. Les pierriers rivulaires, les souches et racines sont utilisés, mais aussi la terre. La plante pousse directement sur le sol si l'ombrage limite suffisamment la présence d'autres plantes. Elle affectionne les carrières d'argiles en particulier.	
Répartition	Cette plante est plus commune dans la moitié Est de la France, bien qu'on la trouve aussi en Pays de la Loire. Ce n'est pas une rareté, mais elle est discrète et sa présence passe facilement inaperçue.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/6182 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/6182	

Ophrys abeille – <i>Ophrys apifera</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure	20 cm
Description	C'est une orchidée de taille moyenne, aux feuilles vertes pomme épaisses et peu nombreuses. Ses fleurs sont très particulières, en effet, la plante ne compte pas sur le nectar pour attirer des insectes susceptibles de la polliniser. Elle met à contribution des abeilles solitaires, en produisant un signal olfactif semblable à celui d'abeilles femelles. Le labelle (pétale large et horizontal) de chaque fleur porte un motif brun sur fond clair qui évoque grossièrement la forme d'une abeille. Par cette floraison, l'orchidée attire les abeilles solitaires mâles, qui visitent la fleur à la recherche d'une femelle et repartent avec le pollen de celle-ci.	
Habitats	L'Ophrys abeille est une plante de milieux ouverts ou semi-ouverts, de sol calcaire bien drainé. On peut la trouver dans des habitats naturels (pelouses, prairies maigres...) ou moins remarquables, en bord de route par exemple. C'est une orchidée régulièrement observée dans des carrières de roche massives en Pays de la Loire.	
Répartition	L'espèce est présente et commune partout en France (quoique moins abondante sur le Massif armoricain), mais ses populations sont en déclin, principalement du fait de la destruction de ses habitats.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/110335 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/110335	

Orthétrum brun – <i>Orthetrum brunneum</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Odonates)	45 mm
Description	L'Orthétrum brun est une libellule de taille moyenne. La femelle est de couleur discrète et uniforme gris-marron, tandis que le mâle est d'un beau bleu ciel. Chez les deux sexes, la face est blanchâtre et les ptérostigmas (groupe de cellules d'ailes n'étant pas transparentes) sont brun-jaune.	
Habitats	Plutôt ubiquiste (doté de bonnes capacités d'adaptations) l'Orthétrum brun fréquente des plans d'eau et des rivières variés. Le bon ensoleillement des berges et de l'eau est l'un des facteurs déterminants pour l'espèce. Il trouve généralement des conditions favorables dans les plans d'eau des carrières.	
Répartition	On trouve cette libellule communément en France excepté dans les départements les plus au Nord.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/65290 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/65290	

Cordulie à corps fin – <i>Oxygastra curtisii</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Odonates)	50 mm
Description	Très peu d'espèces d'Odonates sont protégées en France, mais c'est le cas de la Cordulie à corps fin. Cette libellule est svelte, de coloration générale brun-noir à larges taches jaunes sur le dessus de l'abdomen. Ses grands yeux sont verts.	
Habitats	Cette libellule se reproduit dans les grands cours d'eau où le courant est faible à modéré, parfois en pièces d'eau fermées de grande taille. Elle a besoin, pour réaliser son cycle de développement, de systèmes racinaires denses dans l'eau, notamment d'Aulne glutineux. C'est dans ce milieu qu'elle pourra pondre ses œufs et que sa larve se développera. La présence de ripisylve en bordure des berges lui est donc indispensable. Les adultes patrouillent le long des berges ou peuvent s'éloigner des pièces d'eau vers le bocage périphérique où ils longent les haies pour chasser.	
Répartition	La Cordulie à corps fin est présente dans presque toute la France même si elle se raréfie dans le quart nord-est.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/65381 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/65381	

Orpin des murailles – <i>Petrosedum rupestre</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure (Crassulacées)	5-15 cm
Description	Cette plante grasse de taille moyenne possède des feuilles cylindriques charnues et vert bleuté. Elle produit des tiges feuillues qui portent des corymbes de fleurs jaune vif à pétales pointus. Une fois fanée, l'inflorescence se recourbe et sèche sur pied.	
Habitats	L'Orpin des murailles pousse dans les sols les plus superficiels. Il est présent dans les pelouses et les affleurements rocheux (y compris en carrière), mais aussi sur les vieux murs, voire les toits de tuiles, dans les pierriers des voies ferrées, etc.	
Répartition	Cette plante est très commune en France ainsi qu'en Pays de la Loire. On la trouve sur presque tous les milieux rocheux de faible altitude, elle est donc typique des carrières.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/112816 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/112816	

Pilulaire à globules – <i>Pilularia globulifera</i>		
Groupe	Groupe : Flore inférieure (Marsiléacées)	5-10 cm
Description	La Pilulaire à globules présente des frondes linéaires filiformes semblables à des tiges de joncs, mais celles-ci partent de rhizomes rampants sur la vase ou le sol humide. À la base des frondes (parfois sous l'eau) apparaissent de petits fruits globuleux bruns, d'où le nom de l'espèce. La morphologie très singulière de cette plante est d'autant plus étonnante qu'elle est en réalité apparentée aux fougères.	
Habitats	La Pilulaire à globules tapisse les zones exondées en pente douce, argileuses et bien exposées, d'eaux stagnantes ou à courant lent.	
Répartition	Espèce protégée, elle est connue de plusieurs sablières et argilières des Pays de la Loire où elle constitue un enjeu patrimonial.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/113547 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/113547	

Gypsophile des murailles – <i>Psammophiliella muralis</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure	5-10 cm
Description	La floraison très discrète de la petite Gypsophile des murailles n'en est pas moins belle. Les fleurs possèdent des pétales ovoïdes rose clair veinés de pourpre. Les feuilles sont très étroites et opposées.	
Habitats	C'est une plante hygrophile qui pousse sur les sols exondés après le recul des eaux, ou dans les dépressions plus ou moins humides des champs. Les sols sablonneux lui conviennent.	
Répartition	Le Gypsophile des murailles est principalement présent dans le centre et le centre-est de la France. Il est plus rare en Pays de la Loire, et peut-être aussi plus lié aux zones humides. Elle est connue de plusieurs carrières de la région.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/116185 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/116185	

Grillon des torrents – <i>Pteronemobius lineolatus</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Orthoptères)	Taille : 6-9mm (mâle) 7-11 mm (femelle)
Description	Cette espèce est caractérisée par la présence de 3 épines à l'extérieur des tibias des pattes postérieures. Sa coloration générale est brunâtre, contrastée (clair/sombre) sur la tête et le pronotum. La femelle est dotée d'un organe de ponte en forme de couteau, appelé oviscapte, dont l'extrémité est dentée. Une paire de longs cerques, semblables à des antennes, terminent l'abdomen du Grillon des torrents (ils ont un rôle sensoriel).	
Habitats	Le Grillon des torrents se plaît sur les rives des grands cours d'eau à substrat minéral (gravier, sable ou limon). Il se dissimule sous les pierres/le bois mort dans la journée, et arpente le sol la nuit à la recherche de nourriture.	
Répartition	Le Grillon des torrents est plus spécialiste que le Grillon des bois (<i>Nemobius sylvestris</i>) dans le choix de ses habitats, et pour cette raison, est moins largement répandu. En Pays de la Loire, il est principalement présent en Ille-et-Vilaine, en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/65935 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/65935	

Grand Rhinolophe – <i>Rhinolophus ferrumequinum</i>		
Groupe	Groupe : Mammifères (Chiroptères)	35 cm (envergure) pour 20 grammes
Description	Le Grand Rhinolophe est une chauve-souris de grande taille, aux oreilles pointues et au nez caractéristique retroussé en fer à cheval. Ses ailes sont larges et son vol est assez lent et acrobatique. En période estivale, cette espèce utilise les greniers et autres cavités artificielles de grande taille, où elle se reproduit. Elle hiberne dans des cavités naturelles le plus souvent souterraines (grottes), et s'enveloppe alors dans ses ailes une fois suspendue au plafond.	
Habitats	C'est un chiroptère particulièrement lié au bocage. Il se repère en émettant des ultrasons de courte portée (10m environ), son sonar est donc très précis, et il se déplace en suivant les éléments linéaires du paysage (cours d'eau, haies bocagères, lisières forestières, etc.). À ce titre, le Grand Rhinolophe affectionne particulièrement les secteurs de prairies délimitées par un maillage dense de haies. À l'approche de l'hiver, des gîtes à température constante sont recherchés pour hiberner. Les grottes et autres cavités dans la roche lui offrent ces conditions. Cette espèce utilise régulièrement les sites des carrières comme zone de chasse ou de transit.	
Répartition	Le Grand Rhinolophe est une espèce historiquement très commune dans toute la France. Néanmoins ses populations sont en fort déclin. En Pays de la Loire, les gîtes de plus de 100 individus (autrefois assez communs) sont désormais très rares.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/60295 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/60297	

Œdipode aigue-marine – <i>Sphingonotus caeruleus</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Orthoptères)	15-25 mm (mâle) 21-38 mm (femelle)
Description	Ce criquet ressemble au très commun Œdipode turquoise (<i>Oedipoda caeruleus</i>). Il s'en distingue par des ailes presque transparentes teintées de bleu seulement à leur base, une allure plus svelte, une tête plus haute et des aptitudes au vol moindres.	
Habitats	L'Œdipode aigue-marine fréquente les milieux pionniers secs et minéraux (sable, graviers, roche). Son milieu de prédilection est surtout composé des grèves sableuses de Loire dans la Région. On peut aussi le trouver en sablière, où il trouve des étendues décapées pouvant se substituer aux grèves de Loire.	
Répartition	C'est une espèce largement présente en France. Dans la région elle est surtout connue de Maine-et-Loire et de la Sarthe mais absente de Mayenne ou rare en Vendée et Loire-Atlantique.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/66200 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/66201	

Téedalie à tige nue – <i>Teesdalia nudicaulis</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure (Brassicacées)	5-25 cm
Description	Comme toutes les plantes de sa famille, la Téedalie à tige nue possède des fleurs à 4 pétales en croix. Ses fruits sont des silicules plates, en forme de petits écus. Ses feuilles sont profondément découpées (lobées) et organisées en rosette, proches du sol. On qualifie cette plante de vernale : elle fleurit très tôt, début avril souvent, et effectue son cycle très rapidement au printemps. Sa précocité lui permet d'échapper à la période estivale, synonyme de sécheresse insurmontable sur ce type de milieux.	
Habitats	La Téedalie à tige nue se développe sur des sols pauvres, à l'image de coteaux, de zones rocheuses, de talus ou de champs sablonneux. Les milieux créés dans les carrières lui sont alors souvent favorables.	
Répartition	C'est une espèce largement présente en France et abondante en Pays de la Loire.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/125831 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/125831	

Triton crêté – <i>Triturus cristatus</i>		
Groupe	Groupe : Amphibiens (Urodèles)	17 cm
Description	Le Triton crêté est un amphibien étonnant. Sa grande taille, le motif noir grossièrement marbré d'orange foncé qui orne son ventre, ainsi que la crête très imposante des mâles en phase aquatique le rendent difficile à confondre. La femelle est de coloration similaire au mâle mais est dépourvue de crête en période de reproduction.	
Habitats	Ce triton fréquente des habitats variés, globalement bien conservés et où l'agriculture est suffisamment extensive. Il s'agit de prairies permanentes plus ou moins humides, bocage dense, forêts claires ou landes en partie enfrichées etc. La présence d'un point d'eau de grande taille dépourvu de poissons et à végétation aquatique établie est une condition indispensable à sa reproduction. Les tritons passent en effet le printemps dans les mares et autres boires, où ils peuvent se réunir en nombre pour s'accoupler et pondre.	
Répartition	L'espèce est présente dans les 2/3 nord de la France et la région abrite les populations parmi les plus importantes. Toutefois l'espèce est en fort déclin pour de nombreuses raisons à l'image de la fragmentation du paysage, la destruction des mares ou l'intensification de l'agriculture.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/139?lg=fr Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/139	

Vipère aspic – <i>Vipera aspis</i>		
Groupe	Groupe : Reptile (Vipéridés)	60 cm
Description	La Vipère aspic est un serpent mal aimé du grand public. Elle est venimeuse, mais peu dangereuse, car c'est un animal craintif, nullement agressif, qui se déplace peu. La face dorsale porte un motif régulier de tâches foncées sur fond variable (du gris au marron foncé, voir rouge brique). La Vipère est aussi reconnaissable à ses pupilles verticales en plein jour et à son museau retroussé.	
Habitats	C'est un serpent qui se déplace très peu, et dont le domaine vital est souvent inférieur à 1 000m ² . Ce dernier doit comprendre une zone de refuge, constituée le plus souvent de broussailles denses ou bien d'un tas de pierres. Il faut également à la vipère des placettes bien exposées, où elle s'oriente face au soleil, en début de journée surtout, et une végétation herbacée basse ou un sol dégagé. Les carrières de roche réunissent souvent ces conditions, et la Vipère aspic est présente dans bon nombre d'entre elles en Pays de la Loire.	
Répartition	Cette espèce est présente sur l'ensemble des départements des Pays de la Loire même si elle est très rare en Mayenne ou dans la moitié nord de la Sarthe. Au nord de la Loire elle cohabite avec la Vipère péliade (<i>Vipera berus</i>), une espèce assez proche. Elle s'est fortement rarifiée au cours des dernières décennies et est une espèce aujourd'hui protégée.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/78130 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/78130	

Libellule écarlate – <i>Crocothemis erythraea</i>		
Groupe	Groupe : Odonate (Anisoptères)	36-45mm
Description	L'abdomen est large et très aplati chez cette espèce. Les ailes, en grande partie transparentes, présentent une tache jaune plus ou moins marquée (mais toujours visible) à la base des ailes postérieures. Les mâles et les femelles matures ont des couleurs très différentes : la Libellule écarlate femelle est jaune à brun jaune voir rougeâtre. Le mâle est entièrement rouge écarlate, d'où son nom vernaculaire. Les ailes antérieures comportent des ptérostigmas (cellules proches de l'extrémité des ailes) foncés.	
Habitats	C'est une libellule qui fréquente une très large gamme d'habitats : elle se reproduit dans les eaux stagnantes ou faiblement courantes, même saumâtres ou chargées en matière minérale (eutrophes). On la trouve ainsi dans les mares, les étangs, les rivières et bras morts, les canaux, mais aussi en carrière dans les plans d'eau et bassins de décantation. C'est une espèce héliophile, qui apprécie les berges ensoleillées, et dont l'augmentation des températures accélère le cycle de développement.	
Répartition	Cette espèce est commune en Pays de la Loire et présente dans tous les départements. Elle étend son aire de répartition avec le réchauffement climatique, à ce titre on la considère comme un indicateur climatique.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/65300 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/65300	

Hirondelle de rivage – <i>Riparia riparia</i>		
Groupe	Groupe : Oiseaux	12-13 cm
Description	L'Hirondelle de rivage est une petite hirondelle de coloration gris-terne à ventre et gorge blancs. La poitrine porte un collier gris d'où part une bande pectorale étroite (ce motif est absent chez les juvéniles). Son vol est rapide et direct, les battements d'ailes sont assez réguliers (elle plane peu). Les Hirondelles de rivage chassent près de l'eau et nichent dans les berges abruptes à sol meuble, où elles creusent des terriers en colonies.	
Habitats	Cette hirondelle est particulièrement liée aux étendues d'eau de grande taille (étangs, rivières et fleuves, plans d'eau en carrière de sable et parfois argilières) ; elle poursuit les insectes à la surface de l'eau et recherche les rives avec des parois verticales qui lui permettent de creuser un terrier à l'horizontale, débouchant souvent au-dessus de l'eau. Les hirondelles réutilisent les mêmes terriers si elles ne sont pas dérangées d'une année sur l'autre et s'il est resté en bon état.	
Répartition	C'est un oiseau migrateur qui hiverne en Afrique occidentale et qui est nicheur en Pays de la Loire. Plusieurs carrières hébergent des populations importantes et font à ce titre l'objet de suivis naturalistes.	

Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/3688 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/3688
------------------	--

Tussilage – <i>Tussilago farfara</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure (Astéracées)	10-30 cm
Description	Les fleurs jaune vif en capitules de cette plante apparaissent dès février-mars. Elles sont nectarifères et attirent une grande quantité de pollinisateurs. Ses feuilles sont larges, arrondies et échancrées en forme de sabot, ce qui a valu au tussilage le nom de « Pas-d'âne » en France. De façon originale, elles sortent après la floraison. Appartenant à la même famille que le pissenlit, le tussilage produit des graines semblables, surmontées d'aigrettes plumeuses blanches qui leur permettent d'être emportées par le vent.	
Habitats	C'est une plante pionnière. Elle apparaît dans les sols perturbés : suite à un chantier ou à un évènement naturel ayant détruit la végétation initiale. On la trouve ainsi dans certaines carrières en activités. C'est aussi une plante basophile (recherchant les sols à pH élevé) qui apprécie les terres lourdes, argileuses ou limoneuses.	
Répartition	Le tussilage est une espèce à très vaste répartition. Il est présent dans les cinq départements de la région, mais plutôt occasionnel et peu abondant. Étant donné ses exigences écologiques, les populations sont parfois éphémères : les tussilages colonisent une parcelle perturbée et disparaissent après plusieurs années, avec la recolonisation de la parcelle par les autres végétaux.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/128042 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/128042	

Ammophile des sables – <i>Ammophila sabulosa</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Hyménoptères)	16-24mm (femelle), 14-19mm (mâle)
Description	L'Ammophile des sables est une guêpe svelte à l'abdomen fortement pétiolé (étroit près du thorax) et orangé à sa base. Ses ailes sont foncées et repliées sur le dos au repos. Ses longues pattes sont noires et lui permettent de courir rapidement sur le sable. L'examen des antennes permet de différencier le mâle de la femelle : les mâles possèdent 13 articles à chaque antenne, et les femelles en ont un de moins.	
Habitats	Les Ammophiles des sables recherchent des milieux secs et sablonneux à végétation rare. En effet, l'insecte dépose son couvain, un œuf unique, dans un terrier où il a entreposé une ou deux chenilles récemment chassées. Après l'éclosion, la larve se nourrit de la chenille.	
Répartition	Cette espèce est assez peu commune mais présente dans presque toute la France. On la rencontre notamment en vallée de la Loire, où elle se reproduit sur les grèves de sable, et dans quelques sablières de la région, car les tas de sable permettent aussi sa reproduction.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/52972/tab/fiche Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/52972	

Bergeronnette grise – <i>Motacilla alba</i>		
Groupe	Groupe : Avifaune (Passereaux)	16,5-19 cm
Description	La Bergeronnette grise est un oiseau élégant, à la silhouette élancée avec une longue queue noire et blanche, qu'elle hoche constamment. Elle possède un masque blanc, une calotte (dessus de la tête) noire, une bavette (dessous de la tête et du cou) et une poitrine noire. Son dos est gris uni. Ses ailes sont bicolores sur la face supérieure, et blanches sur la face inférieure. Ses pattes sont longues et fines, et lui permettent de courir rapidement sur le sol.	
Habitats	C'est un oiseau anthropophile (recherchant la proximité de l'Homme) qui se nourrit dans les espaces très ouverts artificialisés ou non, souvent près de l'eau (rives caillouteuses, bandes de sable, marais, champs labourés, mais aussi parkings, places de villages, etc.). On peut l'y observer pourchassant des insectes en courant ou en voletant près du sol. C'est une espèce qui fréquente très régulièrement les carrières.	
Répartition	La Bergeronnette grise est un oiseau sédentaire en Pays de la Loire (alors qu'elle est migratrice dans une bonne partie de l'Europe). Elle est très commune dans toute la région.	

Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/3941 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/3941
------------------	--

Collète des sablières (ou Collète lapin) – <i>Colletes cunicularius</i>		
Groupe	Groupe : Insecte (Hyménoptères)	13-17 mm
Description	La Collète des sablières est une abeille solitaire. Son corps est couvert d'un épais duvet, foncé sur le dessus du thorax et plus clair ailleurs. L'avant de la tête est plus velu chez les mâles que chez les femelles. Contrairement aux espèces sociales comme l'Abeille domestique <i>Apis mellifera</i> , cette espèce ne forme pas de ruche. Après avoir été fécondée par un mâle, la femelle niche seule dans un terrier qu'elle creuse à même le sol, dans une zone sèche dépourvue de végétation. Elle y dépose son couvain et le ravitaille en pollen : c'est une espèce pollinisatrice qui fréquente notamment les saules en début de saison.	
Habitats	La présence des Collètes des sablières est surtout conditionnée par l'existence d'une zone sableuse peu végétalisée, favorable à la nidification. Des populations connues existent dans quelques sablières. Les bords de Loire et le littoral de Loire-Atlantique accueillent les plus gros effectifs.	
Répartition	Cette abeille est présente dans les cinq départements de la région, mais il s'agit d'une espèce peu commune.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/239621 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/239621	

Herbe de la Pampa – <i>Cortaderia selloana</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure (Poacées)	2-3 m
Description	Le nom de genre <i>Cortaderia</i> provient du castillan et signifie « couper » : les feuilles très allongées et étroites de cette graminée possèdent des marges crantées qui les rendent tranchantes, et dissuadent tous les herbivores de la consommer. C'est une plante dioïque, il existe donc des pieds mâles et des pieds femelles. L'inflorescence est portée par de hautes tiges et prend la forme d'un plumeau blanc très fourni. Les graines sont légères et surmontées d'aigrettes fines et blanchâtres qui favorisent une très grande dispersion par le vent, ce qui a permis à l'Herbe de la Pampa de s'échapper des jardins et des massifs.	
Habitats	Il s'agit d'une espèce exotique envahissante (EEE), classée par le Conservatoire Botanique National en raison de son origine exogène (elle vient d'Amérique du Sud) et de ses capacités d'adaptation et de reproduction. En Pays de la Loire, elle a été introduite à des fins ornementales. On la rencontre désormais à l'état sauvage principalement sur les friches sablonneuses, les terrains vagues et le littoral. Les Herbes de la Pampa ont colonisé plusieurs carrières.	
Répartition	L'Herbe de la Pampa est une plante désormais assez commune dans la région.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/92572 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/92572	

Petit Gravelot – <i>Charadrius dubius</i>		
Groupe	Groupe : Avifaune (limicoles)	15,5-18 cm
Description	C'est un petit oiseau dynamique qui arpente les plages de sable et de galets d'un pas rapide. Ses pattes sont longues et rose terne. Son dos est gris et son ventre blanc. La tête porte un motif tricolore plus complexe : un front blanc cerclé de bandes noires épaisses qui passent par les yeux et descendent sur les joues où elles se terminent en pointe. Le Petit Gravelot possède de grands yeux noirs entourés de jaune. Son vol est rapide et agile, ses ailes, longues, assez étroites, et pointues.	
Habitats	Le Petit Gravelot se reproduit sur des zones dénudées, sableuses ou caillouteuses, très souvent à proximité de l'eau. Il affectionne donc les sablières et gravières de grande taille. Son mode de reproduction le rend particulièrement vulnérable : la femelle dépose ses œufs directement sur le sol. Ces derniers, très mimétiques (leur couleur évoque fortement celles des pierres) échappent à la vue des prédateurs, mais peuvent être piétinés involontairement en cas de circulation humaine.	
Répartition	Ce migrateur de long vol se reproduit en Pays de la Loire et hiverne en Afrique. Les effectifs sont en régression ; on peut cependant observer le Petit Gravelot sur les côtes, en bord de Loire, ainsi que dans de nombreuses carrières de la région où le passage d'engins régulier ne le dérange pas pour nicher.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/3136 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/3136	

Ajonc d'Europe – <i>Ulex europaeus</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure (Fabacées)	1-2 m
Description	L'Ajonc d'Europe pousse de manière dense et compacte, formant des buissons épineux épais. Ses rameaux sont ligneux et hérissés de très nombreuses aiguilles de 2 à 5 cm. Ses aiguilles vertes assurent la photosynthèse davantage que les feuilles, qui sont petites, peu nombreuses et elles aussi piquantes. La floraison de l'ajonc est abondante, les fleurs sont jaune vif à symétrie radiale (comme celles des haricots) et leur parfum fort évoque la noix de coco. Elles sont très visitées par les insectes pollinisateurs.	
Habitats	C'est une plante à grande amplitude écologique, particulièrement présente dans les sols acides plus ou moins riches et bien drainés (voire secs). Il est aussi thermophile et héliophile (appréciant la chaleur et le soleil). L'ajonc peut se comporter en plante pionnière, coloniser une terre perturbée récemment, et être remplacé progressivement par des arbres dont il ne supportera pas l'ombrage.	
Répartition	L'espèce est commune dans toute la région. Elle est très présente en Maine-et-Loire, et plus occasionnelle en Mayenne et en Sarthe.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/128114 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/128114	

Alyte accoucheur – <i>Alytes obstetricans</i>		
Groupe	Groupe : Amphibiens (Anoures)	5,5 cm
Description	C'est un petit crapaud aux yeux proéminents et au museau épais et arrondi. Ses glandes parotoïdes (glandes à venin situées derrière les yeux) sont de petite taille. Sa peau est verruqueuse et ses membres sont épais. Sa coloration est variable, mais toujours terne et discrète. Le mâle peut être observé au printemps, à l'issue de la reproduction, avec un amas d'œufs accroché aux pattes arrières qu'il va humidifier périodiquement.	
Habitats	L'Alyte accoucheur est un fouisseur, qui creuse un terrier dans lequel il passe la journée et l'hiver. On le retrouve dans des habitats rocaillieux assez dégagés, surtout si le sol y est assez meuble (carrières de roche, vallons, terrains escarpés accidentés, éboulis de pierre, voire vieux murs dans les jardins ou ruines). Contrairement aux autres crapauds, l'Alyte accoucheur ne pond pas dans l'eau : le mâle récupère les œufs sous la femelle à l'issue de la ponte, et les porte jusqu'à leur maturité. Il se met alors en quête d'un point d'eau de petite taille pour les y déposer. Les têtards grandissent dans les mares et autres eaux dormantes, avant de se métamorphoser.	
Répartition	Cette espèce possède une répartition restreinte (France, Nord de l'Espagne et du Portugal, et Ouest de l'Allemagne). L'enjeu de conservation est fort en Pays de la Loire, en régression, on le retrouve sur la liste rouge régionale des espèces menacées.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/197 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/197	

Faucon crécerelle – <i>Falco tinunculus</i>		
Groupe	Groupe : Avifaune (Rapaces)	68-78 cm (envergure)
Description	Le Faucon crécerelle est l'un des rapaces les plus communs en France. Sa livrée est rouille sur le dos et les ailes jusqu'aux mains, brun-gris plus foncé sur les ailes, et blanc crème moucheté de gris sur la face ventrale et le dessous des ailes. La femelle porte une queue barrée sur toute sa longueur, tandis que le mâle possède une queue grise à extrémité noire ainsi qu'une calotte (dessus de la tête) grise. Le Faucon crécerelle chasse à l'affût, depuis un perchoir ou en vol stationnaire, queue étendue en large éventail et ailes battantes ou horizontales sous le vent. Il plonge ensuite sur sa proie (le plus souvent un campagnol).	
Habitats	Le faucon crécerelle est assez éclectique dans le choix de son habitat : il fréquente tous les milieux ouverts à végétation herbacée assez basse pour lui permettre de repérer les micromammifères au sol. On l'observe dans les prairies pâturées ou fauchées, les parcelles agricoles, les dunes et les coteaux, en bord de route, etc. Il est plus sélectif dans l'emplacement de son nid, qu'il positionne volontiers sur un escarpement rocheux de carrière, mais aussi en falaise naturelle ou au sommet d'un grand arbre mort. Il peut aussi investir les nichoirs spécialement conçus pour lui et les vieux bâtiments de hauteur suffisante.	
Répartition	Cette espèce est très commune dans toute la région, et elle niche régulièrement en carrière.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/2669 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/2669	

Faucon pèlerin – <i>Falco peregrinus</i>		
Groupe	Groupe : Avifaune (Rapaces)	89-100 cm (envergure)
Description	Le Faucon pèlerin est un rapace à la silhouette puissante et élancée. Son plumage est gris ardoisé sur la face supérieure (les plumes ont des marges claires, laissant voir le détail du plumage d'assez près). La face ventrale est blanc moucheté de noir ; les mouchetures deviennent des stries sur la poitrine et le ventre. La tête est gris ardoisé foncé et une épaisse « moustache » descend sur les joues ; la gorge et le menton sont blancs. Les yeux, grands et perçants, sont cerclés de jaune. Ce faucon possède des ailes assez larges, mais en pointe. Ses serres sont puissantes et jaune vif.	
Habitats	Le Faucon pèlerin chasse en terrain dégagé des oiseaux, qu'il poursuit à très vive allure ou en piquant depuis une altitude élevée. La capture se déroule donc en plein vol. La nidification a lieu uniquement en falaise rocheuse, et parfois en carrière de roche dure, lorsque les fronts de taille sont suffisamment abrupts, hauts et irréguliers. On peut alors l'observer poursuivant les pigeons qui nichent eux aussi sur les parois rocheuses. Des nids de Faucons pèlerins sont trouvés de plus en plus souvent en ville, sur les grands bâtiments qui comportent suffisamment de reliefs.	
Répartition	Cette espèce s'était très fortement raréfiée suite à sa chasse pour protéger le gibier et par l'utilisation de pesticides qui avaient un impact dévastateur sur sa reproduction. En effet, ses œufs se brisent facilement sous le poids des adultes en cas d'ingestion de certains pesticides. Aujourd'hui, le Faucon pèlerin a reconstitué une partie de ses populations et on peut l'observer toute l'année en Pays de la Loire (il y est répandu, mais les sites de nidification sont quasiment tous localisés en carrières).	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/2938 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/2938	

Lézard des murailles – <i>Podarcis muralis</i>		
Groupe	Groupe : Reptiles (Sauriens)	Jusqu'à 22 cm (dont corps 7,5)
Description	Le Lézard des murailles est un petit reptile svelte et vif commun dans les Pays de la Loire. Le mâle, plus gros et charpenté que la femelle, présente une coloration grisâtre mouchetée de brun noir, avec deux bandes foncées partant du museau, arrivant aux tempes et s'estompant vers la base du cou. La couleur du ventre du mâle est variable, elle peut aller du blanc au rouge brique en passant par le bleu. Il y a souvent quelques écailles latérales bleues. La femelle présente une coloration aux motifs plus linéaires, moins réticulée, avec deux bandes marron-brun partant du museau et allant, s'élargissant, jusqu'à la base de la queue. Ces bandes sont encadrées de deux lignes plus claires. Le dos est légèrement moucheté, gris-marron.	
Habitats	Ce lézard est relativement ubiquiste et anthropophile. Il fréquente les vieux murs de pierre et toute autre construction minérale possédant suffisamment d'anfractuosités pour lui permettre de se cacher. Ses habitats naturels vont du tas de pierres au pan de coteau rocheux. Il s'installe aussi en pieds de haies et en lisières pourvu qu'il y trouve des placettes dégagées pour s'exposer au soleil et des souches ou des pierres pour se dissimuler. C'est un chasseur d'insectes qui possède un territoire très restreint. On prendrait peu de risques en affirmant que l'espèce fréquente toutes les carrières de roche des Pays de la Loire.	
Répartition	Le Lézard des murailles est présent dans toutes les communes des Pays de la Loire.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/77756 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/77756	

Cédipode turquoise – <i>Oedipoda caerulescens</i>		
Groupe	Groupe : Insectes (Orthoptères)	15-21 mm (mâle) 22-28 mm (femelle)
Description	Ce criquet est de taille moyenne, trapu. Il présente une coloration discrète légèrement variable, constituée d'un mélange de gris et de marron brun. Les élytres possèdent de larges bandes foncées et claires verticales en alternance (5-6). Les pattes postérieures, puissantes (adaptées au saut) ont des fémurs larges. Les ailes sont bleu ciel et noires et lui donnent son nom.	
Habitats	Les surfaces peu végétalisées et ensoleillées de tous types peuvent accueillir cet Orthoptère. On le trouve sur les pelouses, les rives de Loire, dans les dunes, en terrain vague quelconque, mais aussi en carrière (de roche et de sable surtout). Il consomme la végétation basse.	

Répartition	Ce criquet est présent dans toute la région et plus largement dans toute la France. On le trouve aujourd'hui davantage dans des habitats d'origine anthropique et il fréquente parfois en populations conséquentes les carrières.
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/66194 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/445264

Arbre-à-papillon – <i>Buddleja davidii</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure (Caprifoliacées)	1-3 m
Description	Il s'agit d'un arbuste au port buissonnant et au feuillage vert-bleuté, dont les feuilles sont entières et opposées sur les tiges. Ses fleurs sont regroupées en grappes abondantes à l'extrémité des rameaux, qui sont nombreux. Elles sont roses chez la variété sauvage. L'écorce est marron clair, parcourue de crêtes. L'Arbre-à-papillon produit des branches fines et cassantes. Contrairement à la croyance populaire, les fleurs de cet arbuste ne seraient pas réellement favorables aux insectes pollinisateurs : leur nectar est peu nutritif, il n'attire que quelques espèces de papillons (ne représentant donc aucun intérêt pour la majeure partie de l'entomofaune) et surtout aucune chenille de nos papillons de jour ne peut se développer sur cette essence. De plus, il contiendrait une substance addictive, qui monopoliserait les papillons et les feraient délaisser les plantes locales, au détriment de leur reproduction.	
Habitats	Cette espèce d'origine orientale s'épanouit dans les pentes rocailleuses et ensoleillées, au sol bien drainé. On peut plus largement la trouver dans les friches ou en bord de route, où elle a un comportement d'espèce pionnière. Sous le climat français, elle prend, dans ce type de milieux, un caractère très envahissant. Des proliférations de <i>Buddleja davidii</i> peuvent avoir lieu dans certaines carrières et doivent alors faire l'objet d'une gestion ciblée.	
Répartition	L'Arbre-à-papillon est présent en Pays de la Loire, principalement aux abords des agglomérations (où il s'est échappé de cultures ornementales). Il s'est aussi répandu dans certains espaces naturels, où ses effectifs sont importants et nécessitent l'intervention de gestionnaires pour limiter son développement.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/86869 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/86869	

Raisin d'Amérique – <i>Phytolacca americana</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure (Caprifoliacées)	1-2,5 m
Description	Cette plante présente une morphologie particulière qui lui a valu une introduction dans de nombreux pays à des fins ornementales. Elle développe quelques tiges épaisses rouges se ramifiant plusieurs fois, et portant des feuilles allongées en pointe, vert mat. Ses fleurs sont de petite taille et blanches. Sa fructification est une grappe, dont le pétiole (ainsi que ceux des fruits) est rose vif à rouge. Les fruits sont des baies vert pomme virant au violet puis au noir luisant à maturité.	
Habitats	Le Raisin d'Amérique se maintient en Pays de la Loire dans les bois clairs plus ou moins humides, le long des fossés et sporadiquement sur les terrains vagues et les parcelles peu gérées. C'est une espèce invasive potentielle, ayant tendance à envahir les milieux naturels après des actions engendrant un travail du sol. Il peut par exemple proliférer sur une parcelle forestière après une coupe. Il peut aussi abonder en contexte de carrière, même sur des pentes sèches et ensoleillées, où il faut le détecter rapidement pour l'éradiquer avant une implantation trop importante.	
Répartition	Cette plante est présente de manière sporadique dans la région. On la retrouve davantage sur le littoral ainsi qu'en vallée de la Loire.	
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/113418 Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/113418	

Renouée du Japon – <i>Reynoutria japonica</i>		
Groupe	Groupe : Flore supérieure (Polygonacées)	1-2 m
Description	La Renouée du Japon présente des tiges épaisses et cassantes, portant une feuillaison abondante. Ses grandes feuilles triangulaires atteignent au maximum 15cm. Ses rameaux sont tachés de rouge. Les inflorescences	

	apparaissent à la base des feuilles (on dit qu'elles sont axillaires) en groupes lâches. Les fleurs sont blanchâtres. La plante étend très rapidement son implantation en produisant des rhizomes traçants.
Habitats	Lorsque l'espèce est introduite sur une carrière d'argile, elle peut former en quelques années de vastes peuplements rivulaires très abondants, où toutes les autres plantes sont éclipsées. Il devient vite impossible de la détruire, car chaque fragment de tige est susceptible de prendre racine sur le sol (bouture).
Répartition	La Renouée du Japon est présente dans toute la France à l'heure actuelle. On la retrouve ponctuellement sur toutes les rives des grands cours d'eau des Pays-de-la-Loire, y compris en bord de Loire.
Pour en savoir +	Site de l'INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/117503/tab/fiche Le portail Biodiv' Pays de la Loire : https://biodiv-paysdelaloire.fr/espece/117503